

LE TRAVAIL COLLECTIF

« Démarche projet »

- ◉ Présentation des stagiaires
 - ◉ Projets présentant des formes de travail collectif ?
 - ◉ Vos questions
-

2 QUESTIONS (PETITS GROUPES 15 MN, 1 RAPPORTEUR)

- ◉ « Coopérer » ?
 - ◉ Quelles formes de « coopération » ?
-

RET

Coopérer ?
S'entraider, préparer ensemble
Travailler ensemble Forme de communication autour du projet Discuter, se mettre d'accord, entraide tutorat
+ Travail avec une ou plusieurs personnes Buts communs Répartition non descendante Tous trouvent un avantage
Travail conjoint non hiérarchisé Complémentaire Harmonisation dans les programmes

Coopération
Avec qui (notion de partenariat) : internes, les élèves dans la construction, adm, Externes Forme : réunion, mini conf, visite au théâtre avec participation d'artistes Chacun apporte ses compétences
Entre élèves Disciplinaire, interdis Toute équipe péda et étab
Partenariat Interne à même structure Coopérations fin, technique, opérationnelle Groupes coopératifs 2/5 pers Entraide Tutorat mutualisation
Complémentarité Participation à l'action ou...

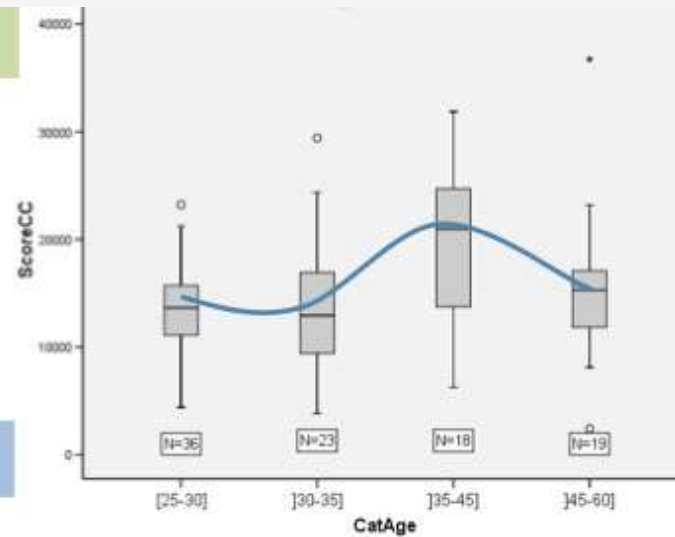
...

Éléments de définition

- ◉ **Coordination** : harmonisation de l'activité comme les plannings, les interventions. Pas d'objectif commun.
- ◉ **Collaboration** : contribution de plusieurs agents qui ont des compétences semblables mais qui individuellement ne pourraient pas suffire à la tâche.
Enjeu : attribuer une **signification** partagée aux événements.
Personnes : manières d'agir **harmonisées** et **personnelles**.
- ◉ **Coopération** : plusieurs tâches et métiers **différents** pour un but commun
Enjeu : comprendre le **rôle de chacun** dans le processus de travail global afin que tous puissent se sentir en partie responsables de l'action collective.
Personnes : manières d'agir **différentes** et **complémentaires**.
- ◉ **Coaction** : partage d'un **même** espace de travail, physique ou virtuel. Enjeu : contrôler les **effets de sa propre action** sur celle d'autrui. **Personnes** : manières de penser et d'agir visant leur propre but tout en restant respectueuses d'autrui.

Ouverture à la
variabilité

Fermeture sur le
cœur du métier



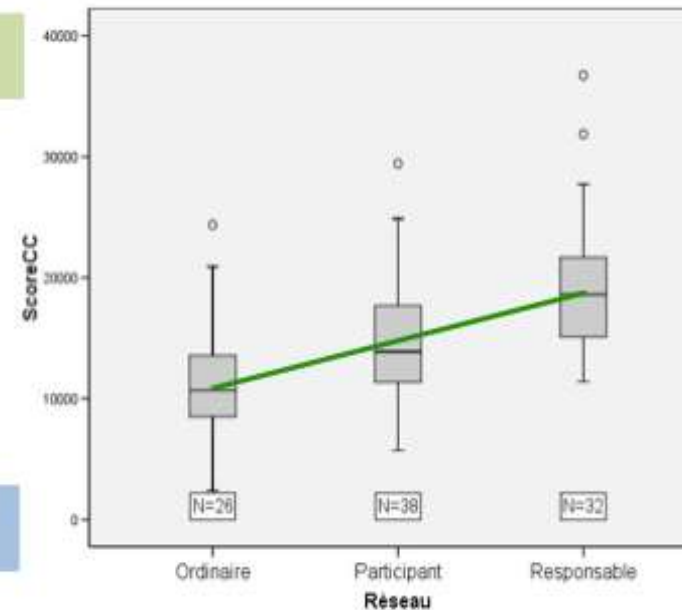
Analyse de
contenu
automatisée
avec Tropes.

Entretiens avec
96 enseignants
de cycle III et
de collège de
l'agglomération
de Grenoble

Des constats

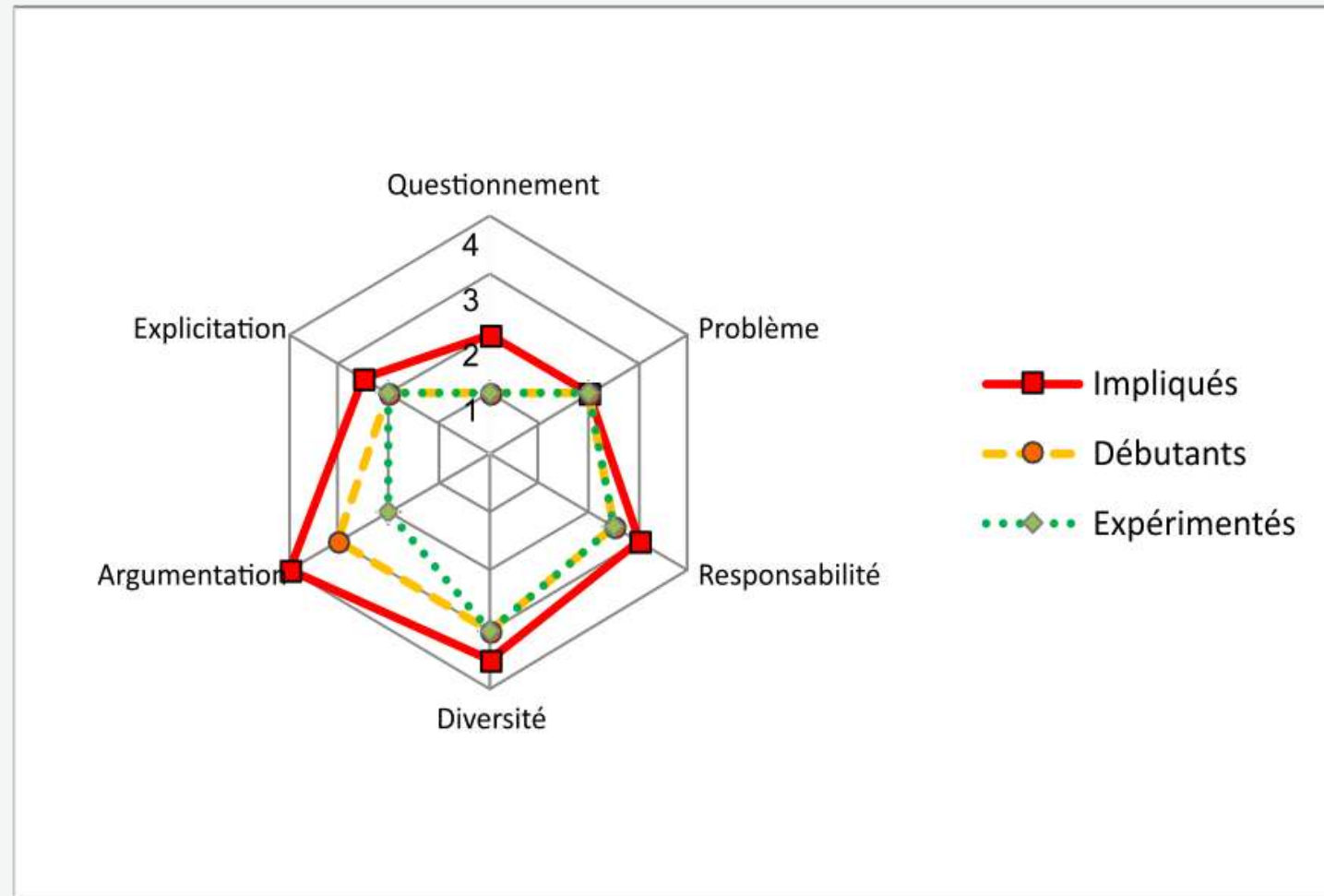
Ouverture à la
variabilité

Fermeture sur le
cœur du métier



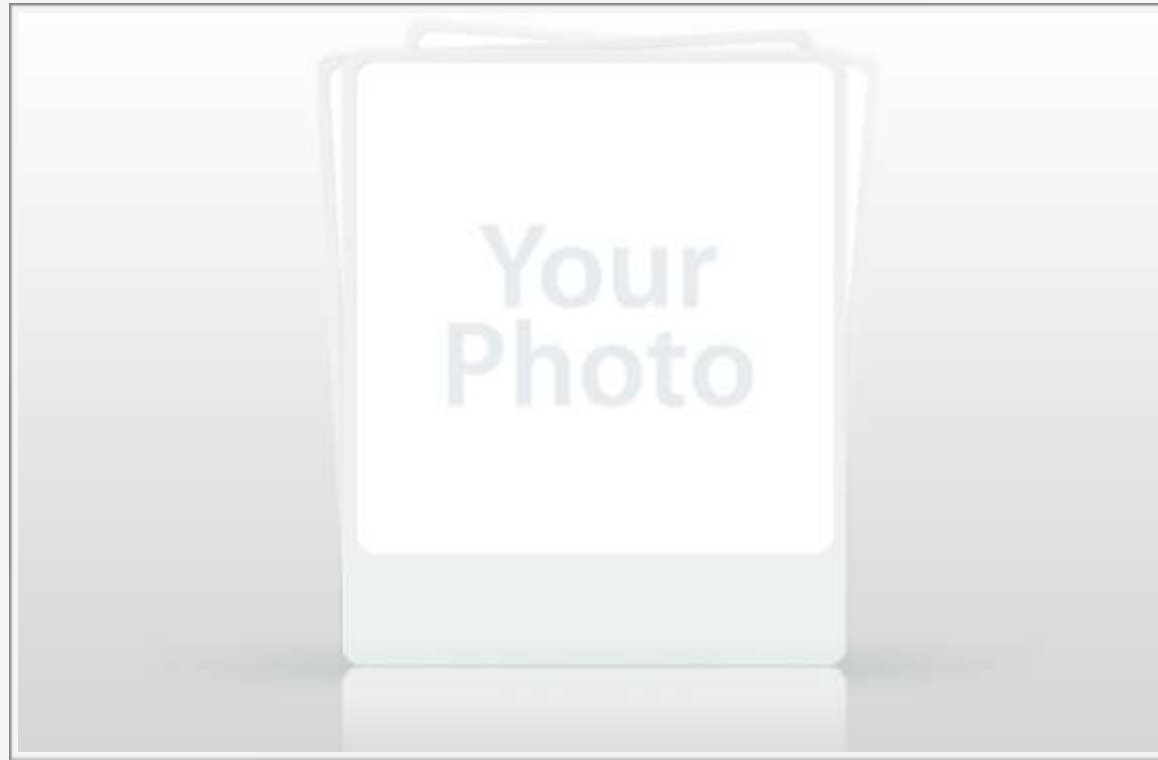
Analyse de
contenu
automatisée avec
Tropes.

Entretiens avec 96
enseignants de
cycle III et
de collège de
l'agglomération
de Grenoble



Des constats

Grangeat, M. (2013). Modéliser les enseignements scientifiques fondés sur les démarches d'investigation : développement des compétences professionnelles, apport du travail collectif. In M. Grangeat (Ed.), Les enseignants de sciences face aux démarches d'investigation (p. 155-184). Grenoble : Presses Universitaires.



LE TRAVAIL COLLECTIF AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS - ECOLE NORMALE SUPÉRIEURE
DE LYON - VIDÉO - CANAL-U

Project name

IFÉ : TRAVAILLER ENSEMBLE : ANNE BARRÈRE, CLAUDE LESSARD

AUTOUR DES MOTS

QUAND LES ENSEIGNANTS TRAVAILLENT ENSEMBLE...

Cette rubrique propose autour d'un ou de quelques mots une balne possible à travers un choix de citations significatives empruntées à des époques, des lieux et des horizons différents.

Si bien des études actuelles cherchent à cerner de plus près les réalités du travail collectif des enseignants dans le contexte des établissements scolaires, il se traduit en tout cas par une assez remarquable floraison sémantique. Le travail collectif, ce sont aussi et d'abord des mots, plus ou moins utilisés selon les contextes nationaux, et dont les définitions et s'entrecroisent et se recouvrent en partie. Associés à un certain nombre de propositions de changements organisationnels dans le monde éducatif, certains d'entre eux ne sont pas « neutres », et bien des auteurs soulignent leur charge normative. Ils font d'ailleurs partie du travail « prescrit » par l'institution depuis bien longtemps (Obin, 2002) mais avec de plus en plus d'insistance, dans un contexte marqué par la décentralisation des établissements et par la fin d'une certaine sanctuarisation de l'école (Dubet, 2002). En fait, les pratiques collectives de travail sont en partie bien antérieures à la période actuelle même si elles ont pu rester méconnues, ou si elles sont paradoxalement menacées par l'aspect injonctif, voire intrusif (Lessard, 2004) de cet appel renouvelé au travail collectif.

125

Des missions et des tâches

La notion d'équipes est institutionnellement présente en France dans la loi d'orientation de 1989, le travail collectif revient à plusieurs reprises dans l'énoncé des compétences professionnelles des enseignants français par le Bulletin officiel de mai 1997. Mais institutionnellement, c'est la loi de 2005 qui a véritablement placé le travail collectif

IFÉ : TRAVAILLER ENSEMBLE

- ◉ Je peux mettre en œuvre :
 - ◉ Ne me semble pas pouvoir être efficient :
-

IFÉ : TRAVAILLER ENSEMBLE

Document critique sur le travail en équipe, individualiste VS collectif

Le projet comme outil du travail collectif

Obligation ? Lien

Besoins des enseignants / lien avec les élèves

Travailler ensemble permet une meilleure réussite des élèves (Ria, Grangeat...)

Conditions réunies pour travailler ensemble :

Deux biais importants : entrée disciplinaire, cadre spatio-temporel de la classe

Le travail collectif des enseignants : effets positifs comme moins de burnout... meilleure approche de son propre enseignement

Freins : disciplinaire, manque de confiance, non gestion de l'incertitude, posture d'expert, lâcher prise peu présent,

IFÉ : AUTOUR DES MOTS QUAND LES ENSEIGNANTS TRAVAILLENT ENSEMBLE...

Les limites :

« Dans l'organisation scolaire, une partie du travail en équipe se fait effectivement dans le cadre de projets, eux-mêmes fédérés plus ou moins étroitement par un projet global d'établissement, obligatoire depuis 1983. Elle peut correspondre à un investissement volontaire, plus ou moins impulsé par la direction, plus ou moins à l'initiative des enseignants eux-mêmes, rémunéré globalement sur un volant d'heures supplémentaires. Mais l'obligation elle-même de projets fait courir aussi le risque de « pseudo-projets » sur le modèle des « pseudo-équipes », où l'action collective n'est qu'une apparence, parfois reconstruite dans le seul bureau du chef d'établissement.

Le travail sur projets peut aussi se présenter plutôt comme un contre-feu aux routines scolaires, brisant la temporalité habituelle de la forme scolaire et de sa succession d'heures, autant que la division par disciplines, faisant préférer l'« extraordinaire du projet à l'ordinaire de la classe » (Bouveau, Rochex, 1997). »

- Page 2 : Pourquoi penser collectif ?
- Page 11 : Des contextes d'émergence de collectifs enseignants
- Page 20 : Des leviers pour le travail collectif enseignant
- Page 32 : Bibliographie

LE TRAVAIL COLLECTIF ENSEIGNANT, ENTRE INFORMEL ET INSTITUÉ

De nombreux résultats de recherche soulignent l'intérêt du travail collectif des enseignant.e.s. Dès 1994, Hargreaves analysait que les organisations qui promeuvent la collégialité et la collaboration sont généralement celles qui favorisent les sentiments d'implication professionnelle, d'efficacité et de satisfaction (Hargreaves, 1994, cité par Meredith *et al.*, 2017) ●. En 2008, Lantheaume et Héroux écrivaient que « l'issue est le collectif de travail plus que l'équipe instituée, pour pouvoir gérer collectivement et localement les difficultés nouvelles de la profession. Dans la conjoncture actuelle, le débat sur comment faire et la gestion collective deviennent des issues après avoir été des menaces ».

Le travail individuel domine la pratique de classe : quelle est alors la réalité des termes « travail collectif » ou « collectif enseignant » ? Dans quelle mesure le travail collectif ou collaboratif des enseignant.e.s est-il profitable ? Quels changements induit-il sur le travail des enseignant.e.s ?

L'enquête TALIS pointe que les pratiques collaboratives des enseignant.e.s sont moins fréquentes en France que dans d'autres pays (OCDE, 2013). Cependant, « les formes de travail collectif enseignant dans le quotidien scolaire » existent bel et bien et ont été décrites par des recherches en sociologie des



Par Anne-Françoise
Gibert

Chargée d'étude et de
recherche au service
Veille et Analyses de
l'Institut français de
l'Éducation (Ifé)

organisations ou s'appuyant sur la théorie de l'activité (Thomazet *et al.*, 2014).

Dans une première partie nous verrons que les institutions font aujourd'hui la promotion du travail collectif, nous chercherons quelle en est l'origine, et nous nous attacherons à dégager ou préciser les différentes intensités du collectif, les articulations avec le travail en équipe, le collaboratif, le coopératif et enfin son efficacité. Dans une deuxième partie, nous décrirons des contextes pouvant favoriser le travail collectif. La dernière partie sera consacrée à détailler les formes de ces travaux en équipe, en collectif, en réseau et à dégager des facteurs pouvant permettre de mieux travailler ensemble.

● Toutes les références bibliographiques dans ce Dossier de veille sont accessibles sur notre [bibliographie collaborative](#).

LE DOSSIER DE VEILLE DE L'IFÉ



IFE : IMPACT DE LA COOPÉRATION

Impact sur les élèves et leurs Apprentissages

De nombreuses études s'accordent sur l'impact positif du travail collectif des enseignant.e.s sur les élèves. Le collectif Eduter I, dans une étude sur la prise en compte des élèves décrocheurs dans huit lycées agricoles, souligne que « les équipes qui réussissent le mieux sont celles qui ont su se construire une véritable compétence collective ». Il décrit un cercle vertueux, « les effets de la qualité de la vie au travail et de la qualité de travail ont des effets sur la qualité et la richesse de l'activité et de la vie des apprenants », liant « travail de qualité destiné à ceux auquel il s'adresse, et qualité de travail qui maintient ou améliore la santé au travail »

(Eduter ingénierie, 2017).

Source Dossier de veille de l'IFE n°128, 2018

LA PÉDAGOGIE COOPÉRATIVE : ENTRETIEN AVEC MICHEL DEVELAY

CAHIERS

PEDAGOGIQUES



Cercle de Recherche
et d'Action Pédagogiques

[La librairie](#)

[LES CERCLES](#)

[Les Archives](#)

[Adhérer au CRAP](#)

[Nous contacter](#)

[Souscrire un abonnement](#)

[Télécharger un catalogue](#)

[Abonnez-vous à notre lettre d'information](#)

[Consulter les appels à contribution](#)

NOUS SUIVRE

[Facebook](#)

[Twitter](#)

[Flux RSS](#)

La pédagogie coopérative : oui, si... Ou le point de vue d'un didacticien

Entretien avec Michel Develay

Cahiers pédagogiques : Michel Develay, vous n'avez pas particulièrement travaillé sur la coopération à l'école et vous êtes peut-être surpris de voir les Cahiers pédagogiques consacrer un dossier à ce thème. Mais, justement, cela m'intéresse que vous ne soyez pas un spécialiste de la « classe coopérative ». Pouvez-vous répondre rapidement à cette première question : l'école doit-elle former à la coopération ?

Michel Develay : Puisque vous me demandez une réponse courte, permettez que je vous réponde « oui ». Mais, en fait, « oui, si... »

Oui. L'école est un lieu d'instruction, car elle permet l'apprentissage de contenus d'enseignement, le plus généralement disciplinaires. Mais l'école est aussi un lieu d'éducation, que Marcel Mauss décrit comme « l'opération par laquelle l'être social est surajouté en chacun de nous à l'être individuel, l'être moral à l'être animal. » L'école, garante d'une instruction des enfants, non dissociée de leur éducation, ne peut éluder la question du développement de l'autonomie et de la socialisation ; et, au-delà, de la socialisation, de la responsabilité, de la solidarité, donc de la coopération. La coopération apparaît ainsi une valeur, comme une visée toujours espérée, jamais maîtrisée.

Oui si... on ne fait pas de la coopération seulement une fin, mais aussi un moyen. Le développement de l'intelligence implique la coopération mais aussi le conflit. Le conflit (d'idées évidemment, et non le conflit physique) est le moteur du doute, du déclic qui permet de remettre en cause ses croyances. Pas de progrès sans débat d'idées, sans conflit cognitif (sans décentration, disent les psychologues cognitivistes) et pas d'expression du conflit sans un climat, une atmosphère qui permette sereinement son expression et facilite le décentrement affectif. La capacité à discuter sa propre pensée, et pas uniquement à la justifier, la possibilité de considérer autrui comme un interlocuteur possible exigent un décentrement psychologique avec son propre univers de références. Décentrement psychologique car accepter le regard, la présence, la pensée de l'autre nécessite de ne plus vivre comme le centre, mais comme une parole, un regard, un silence, un sourire qui lui résistent autant qu'ils nous résistent. Décentrement car il faut, pour progresser, accepter que sa raison ne devienne raisonnable qu'à la condition de ne pas chercher à avoir forcément raison. L'école doit donc former à la coopération, à condition qu'elle rende possible le conflit et non qu'elle l'étouffe.

Certains pensent que la coopération est toujours une valeur à promouvoir, car elle implique la prise de décision, la responsabilité collective, l'entraide et la solidarité. Elle fait donc partie de l'éducation sociale, elle permet la prise en compte du social dans et par

Les Cahiers pédagogiques sont une revue associative. Pour nous permettre de continuer à la publier, **achetez-la, abonnez-vous et adhérez au CRAP.**

SUR LA LIBRAIRIE

[librairie.cahiers-pedagogiques.com](#)



N° 533 - Créer et expérimenter en sciences et technologie



Débuter dans l'enseignement



Comprendre les énoncés et consignes - Un point fort du socle commun



Un projet bien mené

Dans la même rubrique

N° 533 - Créer et expérimenter en sciences et technologie
Un projet bien mené
N° 533 - Créer et expérimenter en sciences et technologie

INCONTOURNABLES DE LA PEDAGOGIE COOPÉRATIVE (PETITS GROUPES 15 MN, 1 RAPPORTEUR)

⊙ ...



PROSPECTIVE : DES PROPOSITIONS POUR COOPÉRER DANS UNE ACTION :

- ◉ Un objet commun / un problème commun à résoudre qui apportera quelque chose
 - ◉ Horizontalité
 - ◉ « Du contre-feu aux routines scolaires » à l'acte pédagogique
 - ◉ Ne pas se focaliser sur le résultat : viser la coopération
 - ◉ Le processus
-